

## Véronic Algeri<sup>1</sup>, Oreste Floquet<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Università degli studi Roma Tre (Rome, Italie)

<sup>2</sup>Sapienza Università di Roma (Rome, Italie)

veronic.algeri@uniroma3.it, oreste .floquet@uniroma1.it

### Sur l'omission du « ne » dans les *Rougon-Macquart*

Cette communication souhaite observer le comportement de l'omission du « ne » dans la négation verbale, l'un des traits syntaxiques les plus saillants du code oral (Blanche-Benveniste 1997, 2010 ; Rouayrenc 2010) et indice systématique du langage populaire, généralisé en littérature à partir de 1820–1850 (Pohl 1975), dans les romans qui composent le cycle des Rougon-Macquart.

L'analyse quantitative et qualitative de ce trait de la langue orale révèle que ce phénomène se réalise tardivement, chez certains personnages seulement et de façon intermittente.

On explique les deux premiers constats en affirmant que l'omission du « ne » de la négation adhère à la trajectoire sociale des personnages, suivant la théorie de la dégénérescence, comme pour Gervaise dont le langage s'abâtardie au fil des pages de *L'Assommoir*. De façon plus générale, la présence de ce trait (absent dans *La Fortune des Rougon*, ayant 3 occurrences dans *L'Assommoir* et 7 dans *Germinal*) accompagne l'histoire des trois générations dont il est question dans le cycle romanesque : des destins favorables des Rougon à ceux désolants des Macquart dont les personnages sont les protagonistes à partir du onzième roman, selon l'ordre de lecture recommandé par l'auteur.

La distribution intermittente de la négation à un terme sollicite une autre explication.

On observe que ce phénomène ne s'ajoute pas systématiquement aux autres traits de la langue orale populaire (Guiraud 1969). Ceci nous conduit à interroger la logique du mimétisme linguistique adoptée par l'auteur.

Il est évident que l'omission du « ne » de la négation renforce ce mimétisme conforme au principe de l'esthétique naturaliste, et que la stylisation de l'oral dans le français écrit doit répondre, d'un point de vue pragmatique, à un « travail purement philologique [...] d'un vif intérêt historique et social. » (*L'Assommoir*, Préface 1877) : Zola observe le parler du peuple au prisme de la raison du déterminisme social et souhaite l'intégrer tel un document authentique dans sa narration littéraire.

Mais l'intermittence du phénomène observé révèle que la représentation du français populaire s'inscrit dans l'écriture littéraire, savante et normée, par un mimétisme fautif, vouée

à représenter plus l'écart par rapport à la norme que la véritable identité linguistique d'un milieu, « [l']essentiel n'étant pas d'être exact mais de faire vrai » (Wolf 1990, p.190).

En considérant la dimension de la recevabilité de l'oeuvre littéraire, loin du souci philologique pourtant affiché, l'auteur donne la parole au peuple des « sans lettres » (Badiou *et al.* 2013) par une reproduction feinte et imparfaite de son code oral, parce que son public de lecteurs est friand mais « [...] étranger à l'univers de savoirs et de normes des personnages » (Maingueneau 1993).

La chute, ou le maintien, du « ne » devient alors un marqueur parmi d'autres de l'identité culturelle des différents personnages, de leur position sur l'échelle toute « naturelle » construite par le romancier naturaliste, de leur degré d'assignation ou de mobilité par rapport à leur place décrite dans l'écart, plus ou moins considérable, à une norme, elle aussi, autant linguistique que sociale.

## Section 18

### Bibliographie

- Balibar, Renée. 1974. *Les français fictifs*. Paris : Hachette.
- Bauche, Henri. 1920. *Le langage populaire : Grammaire, syntaxe et dictionnaire du français tel qu'on le parle dans le peuple de Paris, avec tous les termes d'argot usuel*. Paris : Payot.
- Blanche-Benveniste, Claire. 2010. *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys.
- Bourdieu, Pierre. 1983. Vous avez dit populaire ? *Actes de la Recherche en Sciences sociales* 46: 98–105.
- Favart, Françoise. 2010. *La représentation de l'oralité populaire dans quelques romans du second XXème*. Lille : A.N.R.T.
- Floquet, Oreste. 2011. Autour du débat sur la négation du verbe défini en français contemporain. *Laboratorio critico* 1. 18–24.
- Gadet, Françoise. 2000. Des Corpus pour (*ne*) ... *pas*. In Bilger, Mireille (éd.), *Corpus, méthodologie et applications linguistiques*, 156–167. Paris : Champion.
- Gadet, Françoise. 2003. 'Français populaire' : un classificateur déclassant ? *Marges Linguistiques* 6. 103–115.
- Gadet, Françoise. 2007. *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys.
- Grenouillet, Corinne & Éléonore Reverzy (éds.). 2006. *Les Voix du Peuple. XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, actes du colloque de l'Université de Strasbourg « Voix du peuple dans la littérature »*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg.
- Guiraud, Pierre. 1969. *Le français populaire*. Paris : PUF.
- Maingueneau, Dominique. 1993. *Le Contexte de l'oeuvre littéraire. Enonciation, écrivain, société*. Paris : Dunod.
- Petitjean, André & Jean-Marie Privat (éds.). 2007. *Les voix du peuple et leurs fictions*. Metz : Recherches textuelles, 7.
- Pohl, Jacques. 1975. L'omission de NE dans le français parlé contemporain. *Le Français dans le monde* 111. 17–23.
- Rouayrenc, Catherine. 2010. *Le français oral*. Paris : Belin.
- Wolf, Nelly. 1990 *Le Peuple dans le roman français de Zola à Céline*. Paris : PUF.
- Zola, Émile. 1969. *Les Rougon-Macquart*. Paris : Seuil.